



CENTENAIRE DE LA MAISON BLANCHE

Première réalisation entièrement libre et personnelle du jeune Charles-Edouard Jeanneret, la Villa Jeanneret-Perret, plus connue sous le nom de Maison blanche, fête ses cent ans d'existence parallèlement au 125^e anniversaire de la naissance de l'architecte.

ESTELLE DAVAL / PHOTOS EVELINE PERROUD / PHOTOS ARCHIVES / © FLC PROLITTERIS /

Entretien avec Edmond Charrière, président de l'association Maison blanche et ancien directeur du musée de La Chaux-de-Fonds à propos de l'architecte et des événements qui marquent les cent ans de la villa.

EN CETTE ANNÉE DE CENTENAIRE, VOUS ORGANISEZ DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS. QUELS SONT LES AMBITIONS ET LES OBJECTIFS D'UN TEL PROGRAMME ?

Notre objectif est de faire connaître au plus grand nombre et du mieux possible non seulement la maison mais également ce qu'elle représente dans la carrière de Le Corbusier. Nous avons ainsi voulu marquer cette année du centenaire avec une intensification des manifestations dans la continuité du travail que nous avons engagé depuis l'ouverture de la villa au public en 2005. C'est aussi une manière de mettre en valeur le patrimoine local, d'en diffuser son importance et, d'une certaine manière, d'inciter la population à se l'approprier.

EN PARLANT DE PATRIMOINE, QU'EN EST-IL DE L'INSCRIPTION DE L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO ?

Comme vous le savez certainement, le dossier a été recalé une deuxième fois. Le comité transnational qui porte la candidature visait à inscrire 19 monuments représentatifs de l'œuvre de Le Corbusier comme contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne. Le dossier s'est principalement heurté aux critères de l'Unesco qui préconise de se concentrer sur la présentation individuelle d'édifices. Il est vrai que si l'on prend la Maison Blanche toute seule, elle n'aurait pas beaucoup de chance d'être classée au patrimoine mondiale. L'intérêt de la sélection était de montrer l'évolution du langage de Le Corbusier et la pensée universaliste d'une œuvre à l'échelle de la planète. Mais le projet n'est pas pour autant enterré. Un dossier pourrait être représenté en 2014.

EN CETTE ANNÉE PARTICULIÈRE, QU'Y A-T-IL DE NOUVEAU CONCERNANT L'ARCHITECTE ET SON ŒUVRE ?

Ce qu'il y a de nouveau, c'est le travail de recherche entrepris sur les rapports de Le Corbusier à la photographie. Une thématique que j'ai proposée dans le cadre du comité scientifique du Musée des Beaux-Arts de

la Chaux-de-Fonds et qui fera l'objet d'une grande exposition cet automne. La photo a eu une incidence directe sur l'architecture de Le Corbusier. Il l'a lui-même longtemps pratiquée, et ce depuis ses premiers voyages en Orient. Pour lui, la photo est une sorte de croquis rapide qui complète le dessin. Elle a d'autre part énormément contribué à la construction de son «image». Elle représente aussi un formidable outil pédagogique. Le Corbusier l'a abondamment utilisée pour illustrer ces ouvrages, étayer ces théories ou comme moyen de communication lors de ses conférences. Il est un des premiers à comprendre la portée de ce média dans la diffusion de l'architecture. On travaille également à la publication de ses correspondances. Les lettres à l'Eplattenier, aux frères Perret et celles à William Ritter qui sont remarquables. Ça amène des choses nouvelles qui certes ne modifient pas notre connaissance de sa pensée et de son travail mais nous apportent de nouveaux éclairages. Il reste encore beaucoup à publier. Il devait passer ses nuits à écrire!

ON CONNAÎT TRÈS PEU DE CHOSSES SUR SA VIE PRIVÉE ET SES RELATIONS FAMILIALES.

Comment dire... c'était quelqu'un d'assez pudique. Dans sa correspondance, il parle essentiellement de son travail. Il n'y a que dans les lettres à William Ritter, écrites à l'adolescence, où il se confie un peu. Mais c'est en effet peu de choses.

EN SAIT-ON PLUS SUR LES RAPPORTS QU'IL ENTRETENAIT AVEC SES COLLÈGUES ARCHITECTES ET SES PROCHES COLLABORATEURS COMME PIERRE JEANNERET ET CHARLOTTE PERRIAND ?

Ses rapports avec Charlotte Perriand ou Pierre Jeanneret sont actuellement à l'étude. Il avait parfois des rapports complexes avec les autres. Dans le cas de Jeanneret et Perriand, il y a eu des divergences politiques qui ont amené Le Corbusier à prendre un peu ses distances.

BIEN QUE N'ÉTANT PAS UN HOMME DE GAUCHE, IL S'INTÉRESSAIT À L'ÉMERGENCE D'UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE...

Absolument. Il s'intéressait à l'habitat minimum, au développement de la modernité au sens le plus large du terme. Vous souvenez-vous que dans les années septante, les postmodernistes s'insurgèrent contre le travail et



LA MAISON BLANCHE, UNE ŒUVRE CHARNIÈRE DANS LE PARCOURS DE L'ARCHITECTE

Édifiée pour ses parents en 1912 sur un terrain surplombant la ville de La Chaux-de-Fonds, la villa a été occupée par la famille Jeanneret-Perret jusqu'en 1919. Elle sera classée monument historique par le Canton en 1979 puis monument d'importance nationale en 2000. Empreinte de néo-classicisme, elle reflète l'influence de ses premiers voyages et le caractère expérimental de sa démarche. Le recours à des techniques de construction et à des matériaux nouveaux, la maîtrise du plan, de l'espace et de la lumière, le dépouillement décoratif, annoncent certains éléments de l'architecture puriste du futur. Le Corbusier, comme la promenade architecturale, le toit-terrasse, le plan libre ou la fenêtre en bandeau. C'est grâce à l'engagement citoyen de particuliers qui créèrent l'association Maison Blanche en janvier 2000 et le soutien de collectivités publiques et de donateurs privés, que la propriété a pu être acquise en 2002 puis restaurée de manière exemplaire et ouverte au public en 2005.

Edmond Charrière.





FÊTE DU CENTENAIRE

« [...] La maison est sous toit depuis quelques jours ; on a fêté la « levure » jeudi passé 21 juin, dans la maison même, avec une trentaine d'ouvriers et amis; collation: cervelas et fromages, vin, bière, gâteaux à la rhubarbe, cigares, le tout fourni par la brasserie de la Grande Fontaine [...] »

Le 21 juin de 18h à 22h, l'association Maison Blanche organise une grande soirée destinée à tous, au jardin et en musique. Une fête qui sera totalement en phase avec celle célébrée en 1912, relatée dans le Journal de Georges-Edouard Jeanneret-Perret, père de Le Corbusier. www.maisonblanche.ch

Les Frères Jeanneret – Charles-Edouard et Albert – avec Amédée Ozenfant à la Maison Blanche, août 1919.



l'héritage laissé par les modernes et notamment Le Corbusier dont ils jugeaient l'oeuvre comme une Tabula Rasa totalitaire et élitiste qui aurait beaucoup nuit à nos villes. Il y en a encore quelques temps on parlait de Chandigarh comme d'un échec. Aujourd'hui on salue le chef-d'oeuvre. Le Corbusier était un progressiste qui proposait un nouveau rapport entre l'homme et la nature. Quand il définit la maison comme une machine à habiter, c'est une métaphore ! Certains n'y ont vu qu'un pur traité fonctionnaliste... Quelle erreur, ce n'était pas du tout dans l'esprit de l'architecte. La Machine comme instrument de libération, comme outil d'amélioration à notre condition de vie. On a aujourd'hui dépassé ce rapport à la machine. C'est vrai... Le Corbusier n'était pas heideggérien, il ne faisait pas de critique de la machine. Mais même s'il était progressiste, il n'a jamais remis en cause l'héritage du passé. On peut dire que Le Corbusier a une pensée dialogique. Il procède par contrastes, bien loin d'un système de pensée unique.

POUVEZ-VOUS NOUS DIRE QUELQUES MOTS SUR L'ASSOCIATION MAISON BLANCHE ?

Elle a été créée en 2000 par un groupe de personnes de la région qui s'intéressait à Le Corbusier. La villa avait un statut un peu flottant. Longtemps abandonnée et un temps squattée, elle déperissait. Nous avons constaté que depuis la mort de Le Corbusier, alors que la Chaux-de-Fonds attirait architectes et passionnés de l'oeuvre du maître, aucun espace dédié n'existait pour les accueillir. D'où l'idée de faire de cette maison un lieu d'information et de formation, sans pour autant en faire un musée. La Maison Blanche fonctionne en grande partie grâce aux bénéfices des manifestations qu'on y organise et à l'implication des bénévoles. Nous bénéficions également d'une subvention de la ville de la Chaux-de-Fonds et d'une aide de la Loterie romande.

POURQUOI LA FONDATION LE CORBUSIER SE TROUVE-T-ELLE À PARIS ?

Le Corbusier est devenu français et cette fondation a été souhaitée et conçue par lui, de son vivant. C'est donc lui qui a voulu que son siège se trouve à Paris. Comme Le Corbusier n'avait pas d'héritiers directs, c'est elle qui en est le légataire universelle. La Fondation fonctionne sur les droits qu'elle perçoit sur les publications. Elle a également hérité des pièces de son oeuvre peint et sculpté.